

# PETIT OUI N° 123

## Notre de Kazan et Staline

*“Dieu crée de la vie avec la mort même, et de l’ordre avec nos désordres”*  
écrivait le P. Bessières dans La croix du 2 août 1950, et Pie XII rappelait au X<sup>e</sup>  
congrès international des sciences historiques du 7 sept. 1955 : *“L’Église  
catholique sait que tous les événements de l’histoire se déroulent selon la  
volonté ou la permission de la divine Providence et Dieu atteint dans  
l’histoire ses objectifs.”* Pourvu que des âmes de foi vive, humble et  
cohérente Lui apportent leur concours

Sources : <https://www.wv2talk.com/index.php?threads/stalin-and-the-icon-of-our-lady-of-kazan> <https://02varvara.wordpress.com/2008/01/15/the-wonderworking-icon-of-kazan-of-the-most-holy-mother-of-god/> <https://youtu.be/u2ekrh0j-E> (Christian way)

Quand nous pensons à un système dirigé par dictateur connu pour sa férocité et son indifférence hostile à toute religion en particulier chrétienne, on ne peut s’empêcher de penser à Staline, le secrétaire du Parti communiste soviétique. Qui pourrait imaginer que cet homme ait été touché par la grâce divine à travers une apparition de la Vierge ? Eh bien oui ! Quelque chose d’incroyable s’est produit pendant l’un des moments les plus difficiles de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. Staline fut le protagoniste d’événements restés longtemps secrets et qui aujourd’hui jettent une nouvelle lumière sur les événements d’alors : une apparition de la Vierge a transformé l’histoire et a apporté un tournant inattendu à une période de grande détresse et de désespoir.

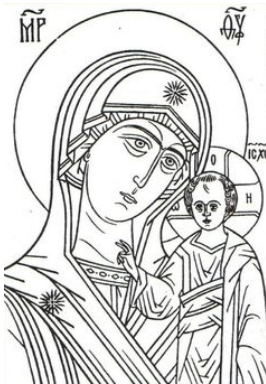
En juin 1941 l’Allemagne nazie lance une attaque dévastatrice surprise contre l’Union soviétique, déconcertant profondément Staline, qui avait signé un pacte de non agression avec Hitler en 1939 et se retrouva d’un coup paralysé par la terreur. L’armée allemande avançait triomphalement et le destin de la Russie semblait scellé. Le désespoir était extrême et Staline restait dans un silence oppressant, incapable de répondre à la menace imminente. L’Allemagne avec une rapidité fulgurante atteignait les frontières de Moscou apportant avec elle destruction et mort. Tout semblait perdu quand quelque chose d’incroyable se produisit.

Le 3 juillet Staline adressa à la nation un discours, devenu célèbre, qui laissa tout le monde stupéfait, invitant le peuple à la résistance face à l’Allemagne que rien n’arrêtait. Il abandonna son langage révolutionnaire habituel et s’adressa au peuple russe avec un inédit ‘frères et sœurs’ ! ce langage chrétien était pour le moins inattendu chez ce persécuteur frénétique de l’église et de toute religion. Ce discours marqua le début d’un changement radical dans les semaines suivantes.

Staline ordonna un retour aux anciennes pratiques tsaristes, commandant aux troupes de se lancer dans la bataille en criant '*en avant avec Dieu*'. Non seulement cela, mais il rouvrit églises et monastères, libéra des prêtres et réintégra les aumôniers militaires. On dénombre 20 000 églises ré-ouvertes pendant les années de guerre. Et au printemps suivant, en 1942, le gouvernement soviétique autorisa les célébrations de Pâques pour la première fois depuis de nombreuses années. Enfin, le 4 sept. 1943, Staline invita les hiérarques de l'Église orthodoxe russe au Kremlin pour discuter de la nécessité de faire revivre la vie religieuse en URSS et de l'élection rapide d'un patriarche.

L'un des faits les plus bouleversants dès ce discours de juillet 1941 fut l'exhumation de l'icône de Notre-Dame de Kazan protectrice de la Russie et son transport en procession à travers les villes assiégées de Leningrad, Moscou et Stalingrad. Cette icône considérée comme un trésor sacré du peuple russe devint le point central de la résistance spirituelle contre l'envahisseur nazi.

Ce tournant apparemment inexplicable trouve sa racine dans un événement extraordinaire survenu loin de la Russie, au Liban. Le métropolite orthodoxe du Liban, Ilya (Elie), était un moine ascète. Préoccupé par le destin de la Sainte Russie il décida de s'enfermer en prière pendant 3 jours et 3 nuits dans la crypte de sa cathédrale invoquant la Mère de Dieu. Le troisième jour la Reine du Ciel lui apparut et lui dit que pour arrêter les armées nazies, il fallait rouvrir toutes les églises, libérer les prêtres et porter l'icône de Notre-Dame de Kazan en procession à travers les villes de Moscou, Leningrad et Stalingrad. La Vierge dit aussi que l'icône devrait rester avec les troupes russes à Stalingrad, et plus tard déménager avec elles à la frontière russe. Elie écrivit une lettre à ses confrères russes. Selon les documents étudiés par l'historien Radzinsky, grâce à l'intervention du général Boris Chapochnikov, la lettre parvint par le chef de l'Armée rouge à Staline, qui la lut lui-même. Le dictateur frappé par la prophétie, décida de suivre les directives divines.



L'icône de Notre-Dame de Kazan fut portée en procession religieuse dans les rues de Moscou et de Leningrad (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) mais la violence des combats à Stalingrad empêcha la procession. L'icône fut alors placée dans un bombardier qui survola la ville. Finalement Leningrad ne s'est pas rendu et miraculeusement, Moscou fut aussi sauvée.

Pendant la bataille de Stalingrad, l'icône resta avec l'armée russe sur la rive droite de la Volga, et les troupes allemandes ne purent pas traverser le fleuve. La bataille de

Stalingrad commença par un service de prière devant l'icône de Notre-Dame de Kazan. Ce n'est que lorsqu'il a été terminé que les troupes ont reçu l'ordre d'attaquer. L'icône de la Vierge de Kazan se trouvait dans les secteurs les plus importants du front et dans les endroits où les troupes se préparaient à une offensive. C'était comme au bon vieux temps, quand, en réponse à des prières sincères, la Vierge inculquait la peur aux ennemis et les chassait.

Même des combattants athées ont raconté des histoires de l'aide de la Vierge aux troupes russes. Lors de l'assaut de Königsberg en 1944, les troupes soviétiques étaient dans une situation critique. Soudain, les soldats ont vu leur commandant arriver avec des prêtres et une icône. Beaucoup ont fait des blagues : *‘Attendez, ils nous aideront !’* Le commandant fit taire les plaisantins et ordonna à tout le monde de se mettre en rangs et d'enlever sa casquette d'uniforme. Lorsque les prêtres ont terminé le service de prière, ils sont passés à la ligne de front en portant l'icône. Les soldats étonnés les regardaient aller droit vers l'avant, sous le feu allemand intense. Soudain, les nazis ont cessé de tirer. Ensuite, les troupes russes ont reçu l'ordre d'attaquer sur le sol et depuis la mer. Les allemands sont morts par milliers. Les prisonniers nazis ont dit aux Russes *‘qu'ils avaient vu la Vierge dans le ciel avant que les Russes ne commencent à attaquer, que toute l'armée allemande l'avait vue et que leurs armes ne tiraient pas.’*

Après la fin de la guerre, le tournant politique soudain du régime ne s'est pas complètement arrêté. La répression religieuse perdura mais très fortement atténuée et ne reprendra que longtemps après. - Ce qui avait commencé comme une tentative désespérée de mobiliser le peuple russe se transforma en un incroyable réveil religieux. L'apparition de Notre-Dame de Kazan n'offrit pas seulement de l'espoir mais devint un symbole de résistance et de foi. Les processions avec l'icône organisées avec la collaboration du parti athée galvanisèrent les troupes et le peuple, insufflant courage et détermination. Ce réveil spirituel contribua à renforcer la résistance russe menant finalement à la victoire contre les forces nazies.

Au début les historiens ont interprété cette ouverture religieuse de Staline comme une tentative de revenir aux anciennes pratiques de la Russie tsariste cherchant à unir le peuple dans les sentiments les plus profonds de foi et de nationalisme. Mais avec la révélation de la vision du métropolite Elie et de l'apparition de Notre-Dame de Kazan nous pouvons dire qu'il y avait beaucoup plus derrière ces ouvertures envers l'Église et la foi de la part de Staline. Ce n'était pas seulement un calcul politique mais une réponse à un signe divin.

Un signe tangible de cette histoire hors normes se manifesta après la guerre. En 1947 le métropolite Elie reçut l'une des plus hautes distinctions de l'Union sovié-

tique : le prix Staline, sorte de prix Nobel soviétique décerné chaque année à des artistes et des scientifiques ou à ceux qui avaient rendu des services importants à l'URSS et à la cause du socialisme. La décision d'attribuer ce prix à un prélat orthodoxe parfaitement inconnu en Russie et sans lien avec le régime causa beaucoup de perplexité : pourquoi lui ? pourquoi un métropolite libanais sans aucune connexion apparente avec le socialisme ou la politique soviétique devait-il recevoir un tel honneur ? la réponse réside dans l'histoire extraordinaire de la vision et des directives divines qu'il communiqua à Staline. Ce prix sans explication logique apparente confirme la véracité de l'événement miraculeux. Malgré sa gratitude pour l'honneur reçu le métropolite Elie refusa le prix en argent, demandant qu'il soit plutôt destiné aux petits orphelins russes de la guerre. Ce choix mit en lumière non seulement sa dévotion et son humilité mais renforça également la crédibilité de sa vision et des instructions divines qu'il avait transmises.

Cette histoire de foi et de miracle offre une leçon d'espoir : même dans les moments les plus sombres quand tout semble perdu la lumière de la Foi peut briller et nous guider. Notre Dame de Kazan nous montre que la prière fervente et la dévotion peuvent apporter des changements extraordinaires même dans les circonstances les plus improbables. Beaucoup se sont demandés pourquoi la Vierge aurait aidé la Russie soviétique pourquoi favoriser un pays athée qui propageait son idéologie dans le monde entier. A cette question nous pouvons répondre que nous ne connaissons clairement pas les plans de Dieu mais en analysant l'histoire nous pouvons facilement déduire que le rôle du peuple et des soldats russes alors sous le joug de l'Union soviétique a été crucial dans la défaite de l'Allemagne nazie. Si la Russie fût tombée sous le régime nazi le sort du monde après la Seconde Guerre mondiale aurait probablement été très différent. Il est vrai que nous ne pouvons pas lire dans l'esprit de Dieu mais nous pouvons comprendre comment l'apparition de Notre-Dame de Kazan a contribué à empêcher alors la victoire du mal nazi.

Souvenons-nous sans cesse que la grâce divine est puissante et peut se manifester de la manière la plus inattendue. N'oublions jamais que Dieu n'abandonne jamais et qu'Il agit de façon que nous ne comprenons souvent pas parce que Son dessein ne coïncide pas avec ce que nous pouvons voir ou que nous imaginons devoir être. L'histoire de Notre-Dame de Kazan et de Staline est un exemple puissant de la façon dont Dieu par la foi de ceux qui Lui obéissent peut transformer même les cœurs les plus endurcis et les situations les plus désespérées. Il est toujours là, nous ne sommes pas seuls, et notre existence fait partie d'un dessein bien plus grand qui ne s'épuise pas ici sur Terre. •